



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE L' AISNE

LAON, le 29 OCT. 2009

CABINET

**Le Préfet de l'Aisne**

BUREAU DU CABINET

à

Affaire suivie par F. BOIVIN

Tél : 03.23.21.82.16

Mel : bureau.cabinet@aisne.pref.gouv.fr

Mesdames et Messieurs les maires  
des communes du département  
(en communication à Madame et Messieurs les Sous-Préfets  
et à Monsieur le Directeur départemental des anciens  
combattants et victimes de guerre)

m<sup>o</sup> 2009 - 56 -

**OBJET : Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918.**

Le 11 novembre 2009 sera célébré le 91<sup>ème</sup> anniversaire de l'Armistice de 1918.

Je vous serais obligé d'organiser, dans votre commune, la cérémonie traditionnelle de commémoration à laquelle vous associerez les anciens combattants et les jeunes.

Le message de M. le Secrétaire d'Etat à la défense, chargé des anciens combattants, que vous trouverez au verso de ce courrier, sera lu devant le monument aux morts.

Je vous rappelle qu'à cette occasion les bâtiments et édifices publics devront être pavoisés aux couleurs de la France du mardi 10 novembre au jeudi 12 novembre.

**Pierre BAYLE**

Quatre-vingt-onzième anniversaire de l'armistice de 1918  
11 novembre 2009  
Message de M. Hubert Falco  
Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens combattants

Le 11 novembre 1918, à 5h15, les généraux allemands et alliés signaient l'armistice dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne. A 11 heures, le cessez-le-feu était effectif et la France pouvait célébrer la victoire. Partout, les clairons retentirent et les cloches des églises se mirent à sonner. Cinq années de guerre totale prenaient fin. Jamais on ne vit une nation communier tout entière dans une aussi grande ferveur.

Mais cette immense joie était mêlée d'un profond sentiment de deuil et de tristesse. La France pleurait ses morts et accueillait 4 millions de blessés et d'invalides. 1 400 000 soldats étaient tombés au front. 300 000 civils avaient succombé. Nul ne fut épargné : aucune famille, aucun village, aucune ville.

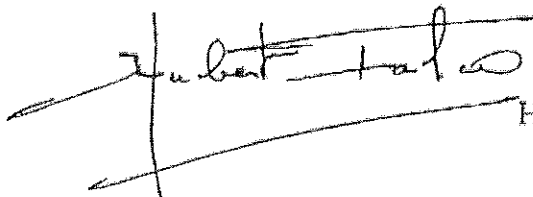
Jamais le monde n'avait connu de guerre plus meurtrière. Et les vétérans de la Grande Guerre, ceux qui étaient montés en premières lignes à Douaumont et à Verdun, n'eurent plus qu'un seul mot d'ordre : « Plus jamais ça ! »

Mais la paix, qui semblait acquise au lendemain du 11 novembre 1918, ne dura pas. Vingt ans après, la Seconde Guerre mondiale éclatait. Les générations que la Grande Guerre avait cruellement éprouvées durent encore affronter des années terribles.

Tout au long du XXe siècle, il n'y a pas eu de nations dans le monde qui se soient autant affrontées que la France et l'Allemagne. Mesurons ensemble le chemin parcouru après la Seconde Guerre mondiale grâce à l'oeuvre des pères de la réconciliation franco-allemande : Robert Schumann, le chancelier Adenauer et le général de Gaulle. Il n'y a pas aujourd'hui dans le monde d'autres nations que la France et l'Allemagne qui soient animées par un désir aussi intense de poursuivre la construction d'un avenir commun.

La réconciliation franco-allemande, la volonté commune de bâtir l'Europe unie, tout cela ne s'est pas construit sur l'oubli ni le déni du passé. Mais grâce à lui.

Aujourd'hui, le président de la République et la chancelière allemande sont réunis à Paris. Ensemble, ils rendent hommage aux morts et aux combattants de la Grande Guerre. Ils célèbrent également les liens durables que la France et l'Allemagne ont scellés. Car le plus bel hommage que nous puissions rendre aujourd'hui aux morts de la Première Guerre mondiale, c'est de construire ce qu'ils espéraient mais qu'ils n'ont pas connu : l'Europe de la réconciliation. L'Europe de la paix.

  
Hubert Falco